

La Représentation de l'Aigle dans l'Art Copte

Mary MAGDY ANWAR

La faculté de Tourisme et d'Hôtellerie Université d'Alexandrie

Abstrait

L'aigle est le roi des oiseaux rapaces, l'un des plus forts et il est le plus gros oiseau de proie, à la vue perçante. Il représente plusieurs symboles dans l'art chrétien. Il est associé au symbolisme du soleil, symbole des fils d'Horus dans l'art égyptien. Il est de même en relation avec les plus grandes divinités gréco-romaines tels que Zeus, Jupiter, Pan, Ares.

Dans le Christianisme, l'aigle représente l'image de la force, de la détermination ainsi que la résurrection du Christ. Il est également le symbole de la croix quand il étend ses ailes. Il devient l'emblème de la puissance et de la majesté de l'empire romain. L'aigle a été maintes fois mentionné dans la Bible. Les Juifs le considèrent comme volaille profane, interdit à manger (Lv 11:13-14) (Dt 14:12-13).

Plusieurs versets décrivent ses caractéristiques, sa rapidité: "Volant comme un aigle" (Dt 28:49), "Comme un aigle elle s'envolera vers les cieux" (Pv 23:4-6). "Ils prennent de l'envergure comme des aigles". (Es 40:31). "De là il épie sa proie, il plonge au loin son regard" (Jb 39:29). Il est à la tête de cou dénudé "rends-toi aussi chauve que le vautour" (Mch1:16). Ezéchiel y a fait allusion dans sa vision divine (Ez1). Saint Jean l'évangéliste en est lui-même le symbole.

L'aigle représente la nouvelle vie qui commence par le baptême. Il est en relation avec le lion et le serpent. Ainsi cette recherche vise-t-elle à éclaircir les raisons de l'utilisation des symboles dans l'art chrétien en donnant un bref aperçu sur l'aigle dans l'art égyptien, dans l'art gréco-romain et les différents autres arts et surtout à souligner l'importance de l'aigle, son symbolisme dans l'art copte à travers quelques exemples représentant l'aigle puis à faire renaître l'importance du patrimoine copte, enfin à faire profiter de cette recherche dans le domaine du tourisme.

Mots Clés: l'Aigle, l'Art Copte

Introduction

L'art égyptien se distingue par l'emploi des symboles depuis l'antiquité. Voulant fuir la persécution romaine, l'artiste copte devenu chrétien, surtout pendant les premiers siècles exprime son culte à travers les symboles; cette même tendance se perpétue plus tard quand la religion chrétienne est devenue la religion officielle de l'état. (114: 2001، عبد الشهيد، جودة، د.ت. 114، 115-:2001)

L'expression "symbole copte" signifie: toute forme créée par l'artiste égyptien qui est impressionné par sa religion, son environnement, d'une manière visible ou invisible. (لمعى، 1995: 18، داود، 2002: 147)

Il utilise différentes symboles comme entre autres des animaux, des végétaux, des dessins géométriques, le monogramme du Christ, les différents genres de croix et d'oiseaux parmi lesquels "l'aigle".

Ainsi notre recherche vise-t-elle d'abord à donner un bref aperçu de l'aigle dans l'art antique égyptien, l'art gréco-romain et ensuite à mettre en relief les caractéristiques et le symbolisme de l'aigle dans l'art chrétien copte à travers des exemples divers fabriqués par différentes matières.

L'aigle (le roi des oiseaux) dans l'art antique égyptien et gréco-romain:

L'aigle n'a pas été mentionné directement dans l'ancien art égyptien ni dans la religion égyptienne; (Lucchsi-Palli, 1991:2167) malgré la représentation de multiples rapaces comme le faucon, le phénix, le vautour. Il était quand même considéré comme "le roi des oiseaux de proie" vu ses grands yeux, sa vue excellente, ses longues griffes, son bec crochu. (بهي الدين، 2009: 160)

Certains pensent que la première lettre de l'alphabet hiéroglyphique est dessinée sous forme d'aigle. (Cirlot, 1961:91) D'autres croient que c'est un vautour percnoptère qui est apparu comme signe dans les hiéroglyphiques des mastabas de l'Ancien Empire de la III^{ème} dynastie. (Zayed, 2013:18-19; Houlihan, 1998:39).

On peut déduire que l'aigle est parfois confondu avec le vautour*⁶⁵. Dans l'ancienne Egypte, les vautours étaient connus comme mangeurs de charognes. (Biedermann, 1989:370). Dans l'ancien art égyptien, l'oiseau qui équivalait l'aigle est le faucon d'Horus. Une illustration du temple d'Ibis dans l'oasis d'El Kharga montre le dieu "Antywey". C'est une forme combinée d'Horus et de Seth qui ressemble à deux faucons réconciliés. Cette figure fait penser à l'aigle à deux têtes ou aigle bicéphale. (Pl.1) (www.joannlansberry.com)

D'ailleurs, l'étymologie du terme "aigle" vient du latin "Aquila" dérivé du mot grec "aétos"-même sens (oiseau rapace) et (Aquila) peut-être à l'intermédiaire de l'ancien provençal (aigla). (www.fr.wikitionary.org) .

L'aigle a eu une importance considérable dans l'art gréco-romain. Les grecs plaçaient des aigles ou des reproductions de son image sur les portes de leurs maisons. Dans l'art grec, il est le dieu solaire, le dieu de la royauté, de la protection, de la victoire, de la prophétie et de la puissance spirituelle. (Cooper, 1992:58) Il est le dieu divin de Zeus d'après la mythologie grecque. Zeus se change en aigle pour enlever Ganymède, dont il était amoureux, il l'emporte au ciel. (شعراوى، 135-134 :1982)

Dans une légende, l'aigle dort sur le sceptre de Zeus; il est l'interprète de ses volontés. (Pl.2) Lorsque Priam part demander à Achille de lui rendre le cadavre d'Hector, il fait une libation à Zeus : envoie-moi ton oiseau rapide messenger, l'oiseau qui a la force suprême. (Chevalier et Gheerbrant, 1995:15).

En outre, une connection existe entre l'aigle et le coup de tonnerre. Zeus était le porteur de la foudre entre les serres. Il était toujours représenté assis sur un aigle. (Cirlot, 1962:92; Cooper, 1992:58; 178 :1992 (سيرنج،

Dans l'art romain, l'aigle devient l'emblème de Rome représenté sur les drapeaux, sur les armes de guerre, sur la monnaie; insigne des officiers, symbole de force militaire. (حبيب، د.ت: 4؛ سيرنج، 179 :1992)

Une corrélation s'établit entre l'aigle et Jupiter romain (Zeus grec). Il représente l'empereur romain, la dignité, la rapidité de la perception. C'est le symbole et l'agent de l'apothéose après le décès. (Cooper, 1992:58) C'est l'aigle qui élève l'âme du roi (empereur romain) aux dieux après la crémation de son corps. (Becker, 1994:91; 178 :1992 (سيرنج،

L'aigle dans la Sainte Bible (Dans l'Ancien et le Nouveau Testament):

Le symbolisme de l'aigle (considéré parfois comme vautour) est très varié et vaste dans La Bible. La Bible ne différencie pas entre ses genres . (قاموس الكتاب المقدس، 1964 :968)

L'aigle biblique est appelé "neshar" (noun-shin-res) qui est un signe de victoire sur l'ignorance, la connaissance. (Soued, 2005:1)

*La représentation du vautour fauve a été d'abord utilisée comme déterminatif dans les textes des pyramides nrt (vautour), ensuite, il est devenu pour des raisons inconnues mt (mère), d'où vient la valeur phonétique "mt". Ainsi, dans l'écriture hiéroglyphique tardive, le signe du vautour pouvait servir à écrire le mot "année" ou "retour de l'année". Différentes déesses ont été associées au vautour telle que "Nekhbet" la déesse d'El Kab, Isis et Mout surtout que le vautour représente la déesse mère, la maternité, l'amour et le féminisme, (Zayed, 2013:28-29; Houlikan, 1998:41; Cooper, 1992:187; Cirlot, 1962:362)

Les juifs le considèrent comme volaille profane, interdit à manger. (Lv11:13-14) (Dt14:12-13).

Plusieurs versets décrivent ses caractéristiques:

-Ses grandes ailes et son plumage épais et chamarré (Ez17:3)

-Son cou dénudé (Mch1:16)

-Sa longévité "Tu rajeunis comme l'aigle." (Ps103:5)

- Son renouvellement de la vie (Es 40: 31)

-Sa vue perçante (Jb39:29) "Il plonge au loin son regard"

-Sa rapidité (Dt28:49) "Volant comme un aigle"

-Sa nature cruelle (Jb39:29-30) (Ha1:8) (Ez17:9)

Certains versets y font allusion sous forme de comparaison. "Elle s'envolera vers les cieux" (Pv23:5) (Jb39:26)

Dieu veille sur son peuple.. "Il est comme l'aigle qui encourage sa nichée." (Dt32:11)

Celui qui méprise ses parents "les aigles le dévoreront" (Pv30:17). Et quand Dieu était contre Nabouchodonosor "sa chevelure poussa comme les plumes des aigles.." (Dn4:30). "C'est comme un vautour qui monte, qui plane..."(Jr 49:16) (Jr49:22). (105 :1988، كمال، الكتاب المقدس)

Or, l'aigle est un des êtres incorporels qui soutiennent le trône divin (Ez1:5-10); "Leur visage ressemblait à un visage d'homme... tous les quatre avaient à droite une face de lion, à gauche une face de taureau et tous les quatre avaient une face d'aigle." (Es6:1-4).. le 4ème être incorporel dans l'Apocalypse ressemble à un aigle (Ap4:7) (الكتاب المقدس)

Saint Jean Chrysostome interprète ces animaux comme tels : celui qui a la face du lion intercède pour les animaux féroces du désert, celui à la face du taureau intercède pour les animaux des champs, celui à la face de l'homme intercède pour les humains et celui à la face d'aigle pour les volailles. Quant à Origène et Saint Grégoire le Grand, ils voient que ces êtres s'attribuent aux quatre forces de l'âme humaine. Le lion, c'est la colère, le taureau, la convoitise, l'homme la force verbale et l'aigle la force spirituelle. Selon Irenaeus, ces êtres désignent le sacrifice de Jésus, l'incarnation c'est l'homme, la crucifixion le taureau, la résurrection le lion, l'ascension l'aigle.(Grooth and Van Moorsel, 2000 :122-123; Kupelian, 2013 :.97; Kupelian ,2010 :86-87; 68-63 : د.ت. ، ملطي ، 33-29 :1981، ملطي، 8 :1988، كمال)

Les quatre créatures célestes ont été représentées comme les Chérubins et les Séraphins avec les six ailes à la forme d'un aigle ailé. (Es 6:2) (Kupelian, 2013:97; Kupelian, 2010:71-87).

Soulignons qu'aucune précision dans *la Bible* ne prouve que ces êtres incorporels représentent les quatre évangélistes. Cette représentation adoptée par l'église copte a été transmise par l'église occidentale. Ces êtres n'ont été identifiés comme le Tétramorphe⁶⁶*qu'à partir du 5ème siècle .Ils sont toujours représentés dans les quatre coins de la mandorle du Christ: l'homme c'est Saint Mathieu en haut à gauche, le lion c'est Saint Marc en bas à gauche, le taureau (bœuf) en bas à droite c'est Saint Luc et l'aigle c'est Saint Jean en haut à droite. Pourtant, certaines personnes attribuent ces êtres aux quatre évangiles et non pas aux quatre évangélistes. (Grooth and Van Moorsel, 2000:128-129; Kupelian, 2013:98; Favreau, 1991:627; Kupelian ,2010:86-87)

Les exemplaires représentant le Christ Pantocrator en sa majesté trônant dans une mandorle, soutenu des quatre coins par les quatre animaux incorporels se multiplient dans l'église copte. Nous pouvons citer le dôme très primitif du monastère de St. Thomas l'Ermite à Akhmim. (Pl.3)

*Tétramorphe:tetra:quatre; morphe: figure- les 4 créatures incorporelles-soit quatre symboles en un mot pour représenter les quatre Apôtres Evangélistes. Le premier vivant ressemble à un lion, le deuxième à un jeune taureau, la figure du troisième est comme celle d'un homme , le quatrième ressemble à un aigle en plein vol. L'église applique cette figure dans l'Apocalypse aux Evangélistes. (Van Moorsel, 1991:539-540; Tillie, 2014:13)

(Coptic Egypt, 1984:94-95). Le dôme du Haikal du nord dans l'église principale du monastère de St. Paul à la mer rouge, qui date du 18^{ème} siècle (Pl.4) (Lyster, 1999:49; Leroy, 1978:333) . Aussi, dans le monastère de St Jérémie à Saqqara (cellule 709), date du 6-8^{ème} siècle, l'abside du mur représente le Christ trônant entouré des personnifications des Vertus de l'Esprit en formant un collier autour de l'arc absidal. Le sauveur trône majestueusement, entouré des quatre vivants, seul l'aigle subsiste. (Pl.5) (Zibawi, 2003:89-90; Gabra and Eaton- Krauss, 2009:74; 105 :2011, أحمد وآخرون،)

L'aigle noir avec l'oeil perçant figure dans le dôme de l'autel de St Behnam El Suryani, dans le monastère de St Mina à Fum El Khalig (18^{ème} siècle). (Pl.6) La même représentation se trouve dans le dôme de St Georges (Mari Guirguis) et l'autel St Mina au même monastère (Shafik, 2008:154-140-129)

Une peinture murale de la Théophanie provient de l'église de Abdallah Nirqi et date de la moitié du 8^{ème} début du 11^{ème} siècle, de style copte byzantin dans le musée de la Nubie à Asswan. Elle se compose principalement d'une croix grecque avec dans une mandorle un buste du Christ Pantocrator . Entre les bras de la grande croix, se logent les symboles nimbés et ailés des quatre évangélistes où on trouve l'aigle de St Jean. (<http://www.unesco.org/le-musée-nubien-dassounegypte/fr/2>; Musée de la Nubie, 2006:65; Van Moorsel, 1991:540; 26 :2010, نجيب)

Une peinture murale conservée dans l'abside sud de l'église de St Serguis au vieux Caire, date du 13^{ème} siècle, a été découverte cachée sous les couches de plâtres jusqu'en 2005. Elle montre le Christ trônant dans le ciel, entouré d'une mandorle bleue. Deux seulement des quatre créatures sont visibles: ceux à la tête humaine et l'aigle. (Pl.7) (Jones, 2006:9-10; Bolman, 2006:14-16; Kupelian, 2013:103; L'église de St Sergius où la Sainte Famille vivait pendant sa fuite en Egypte, 2009:26)

Un autre exemple plus récent a été découvert en 2016 à l'église de la Vierge Marie à Deir El Sourian (Pl.8). (زيارة ميدانية للموقع من قبل الباحث)

L'église copte possède une peinture "rare" de la niche du sanctuaire de la "Chapelle des quatre animaux " qui se trouve dans le monastère de St Antoine dans la mer rouge, représentant Jésus-Christ trônant entouré d'une mandorle porté par quatre anges en vol et les quatre créatures incorporelles sont représentées debout. (Pl.9) A droite du Christ, figurent deux des quatre animaux, le lion et l'homme puis la Sainte Vierge Marie, tandis qu'à la gauche du Christ figurent le bœuf, l'aigle et enfin St Jean Baptiste. On peut constater que chacun des quatre animaux compte six ailes, conformément à l'Apocalypse. Tous dirigent vers le Christ une main sortant d'une ouverture et lèvent l'autre main en un geste d'acclamation. Tous les animaux ont ici des pieds d'être humain comme les Chérubins. Quant à la tête de l'aigle, couverte de petits poils noirs, elle est rendue de profil avec un bec rouge. (Van Moorsel, 1991:727; Van Moorsel, 1995:169-173; Van Moorsel, 2000:142-143; Zibawi, 2003:80-81; Atalla, n.d:98; Sadek, 2003:71; Leroy, 1976:377; 60-57 :2013, مجمع رهبان الدير،) Les quatre créatures de St Antoine sont représentées dans le même ordre des tetramorphes. (Kupelian, 2010:89; Kupelian,2013:100; Van Moorsel, 1991:540).

La signification de l'aigle dans l'art chrétien copte:

L'aigle est le plus grand des rapaces, il est nommé ainsi parce qu'il répand la chair de sa proie.) (نجيب، 2016 :24)

Dans l'iconographie chrétienne, l'aigle signifie la victoire, l'aspiration, l'esprit, la promptitude, la royauté, l'agilité, le dernier jugement, l'ingéniosité à découvrir les nourritures fortifiantes, la

lumière, la conscience. (Cooper, 1992:58; Chevalier et Gheerbrant, 1995:12-13; Lucchesi-Palli, 1991:2167).

Et en raison de sa vue perçante, l'aigle est l'équivalent de l'oeil qui voit tout, symbole du dieu vigilant, de la providence, de la divinité du Christ. (Akermann, 1976:15; Julien, 1997:15-16). Il est censé emporter l'âme du mort sur ses ailes afin de la faire retourner vers Dieu. Un vol de descente signifie la descente de la lumière sur la terre. (Chevalier et Gheerbrant, 1995:14). Aussi, il a la possibilité de voir tout ce qui se passe, même de voir les poissons dans l'eau et de se plonger vers le bas pour les cueillir, comme le Christ qui recueille les âmes des pêcheurs. (Mohamed, 2014: 218; Cooper, 1992:58). Il est aussi le symbole primitif et collectif de toutes les figures de la paternité. L'aigle fixant le soleil, c'est le symbole de la perception indirecte de la lumière. C'est lui seul qui ose fixer sans se brûler les yeux au soleil et celui de la contemplation et de la connaissance spirituelle auquel se rattache l'attribution de l'aigle à St Jean et à son évangile. (Chevalier et Gheerbrant, 1995:12; Garmer, 1994:91).

Il est le messager entre le ciel et la terre car c'est lui le seul oiseau qui possède l'habileté de monter au soleil et de descendre vers la terre. Ainsi, l'aigle est l'emblème de l'Ascension de Jésus-Christ. (Lucchesi-Palli, 1991:2167; Cirlot, 1962:92; Cooper, 1992:58).

Ses ailes portant le disque solaire symbolisent la Résurrection du Christ. D'après l'histoire, l'aigle s'expose au soleil jusqu'à ce que son ancien plumage se brûle totalement, puis se plonge dans l'eau pure trois fois et retrouve sa nouvelle jeunesse. (Julien, 1997:16; Cooper, 1992:58; Ferguson, 1954:17; Biedermann, 1992:108; Chevalier et Gheerbrant, 1995:14; 2003, بهى الدين، 161-:2009، نجم، 1984:111، عبد العزيز، ؛

En outre, l'aigle est le symbole du baptême et de la régénération spirituelle comme affirmer dans les psaumes; c'est pour cela qu'il est représenté sur les fonts baptismaux. (Chevalier et Gheerbrant, 1995:12). Il symbolise selon le contexte, la volonté de puissance, l'orgueil dévorant pouvant arracher l'homme à ses occupations journalières, détruire les valeurs réelles de sa personnalité. (Ferguson, 1954:17; Julien, 1997:17, Habib, n.d.:5, 2011:96، أبو بكر،)

Il est aussi le symbole de la générosité et de la charité, c'est, on disait que l'aigle, si grande fût sa faim, il laissait toujours une moitié de ses proies aux autres oiseaux (Habib, n.d.:5; Ferguson, 1954:17; 111 :1984، عبد العزيز،)

Les ailes déployées de l'aigle évoquent les lignes de la croix (4 :2009، حسن،) tout comme les archanges qui étendent leurs ailes. Quelques références expliquent la représentation de l'ange par l'aigle. Les bestiaires médiévaux comparent l'aigle au premier homme Adam. Tout comme l'aigle qui vole vers le haut du soleil puis redescend vers le bas pour s'alimenter, Adam lui-aussi après avoir vécu en haut dans la gloire du paradis, s'en trouve rejeté suite à son péché vers le bas. On attribue également l'aigle au prophète Elie. (Biedermann, 1992:108- 110).

L'aigle figure souvent avec certains animaux:

1-L'aigle et le serpent: la dualité de l'aigle et du serpent signifie universellement celle du ciel et de la terre ou la lutte de l'aigle contre le démon, la lutte entre la lumière et l'obscurité. On trouve toujours l'aigle attrapant le serpent par son bec. Il représente la victoire du bien contre le mal, ainsi le triomphe du Christ contre les ténèbres. (Mohamed, 2014:218; Cooper, 1992:58; Biedermann, 1992:108; Cirlot, 1971:91-92; 183 -182 :1992، سيرنج،)

2-L'aigle et le lion: ces deux animaux sont liés comme symboles solaires et comme image de la royauté, l'un dans l'espace, l'autre sur la terre. On doit prendre en considération que les deux représentent la Résurrection du Christ. (Soued, 2005:1; Biedermann, 1992:109). L'aigle et le lion couronnés représentent le vent et la terre, mercure et le soufre, le volatile et les principes fixes.

(Cooper, 1992:58). Alors l'aigle dévorant un lion, c'est le symbole de la volatilité qui est fixée par le volatile, selon l'équitation alchemical: ailes=l'âme, voler=imagination ou la victoire de la spiritualisation, la tendance matérialisante. (Cirlot, 1971:92) Le lion représente aussi le pouvoir de Jésus et l'aigle l'ascension; alors là ils sont en relation directe avec Jésus-Christ. (Grooth et Van Moorsel, 2000: 124).

Enfin, nous devons mentionner que dans l'église chrétienne copte, certains lutrins⁶⁷ ou pupitres des églises ont parfois la forme d'un aigle ou sont ornés d'aigles. (Garmer, 1994:91; Cooper, 1992:58; Ferguson, 1961:17) On possède différents exemples tels que l'Ambon de l'église de la Vierge Marie El Zahabiya et de St Jean à Zakazik, qui indique un aigle déployant ses ailes. (Pl.10) (زيارة ميدانية للموقع)

L'aigle représenté sur différentes matières:

I- Les Peintures murales:

Une représentation d'un aigle déployant ses ailes auréolé, symbole de Jésus-Christ et qui date du 6^{ème} siècle, se trouve dans la chapelle XXXII, paroi nord, niche gauche du monastère de St Apollon à Baouit. (Pl.11) (Clédat, 1999:27; 318 :1979 ملطي)

Dans l'abside du sanctuaire central de l'église d'Abu Seifein au vieux Caire se trouve au-dessus de la tête de Jésus-Christ un aigle dévorant le serpent, fait unique dans l'art copte, l'ennemi qui avait fait tomber Adam dans le péché. Ce modèle représente la Résurrection du Christ, sa victoire sur la mort. (Pl.12) (Charlambia, 1991:550; بتلر، 85 :1995 ، خليل، 2-17 :2002 ؛ جمال، 11 :1932 ؛ سميقة، 108-107 :2001)

Dans la chambre funéraire, la coupole de la chapelle (25) nécropole de Bagawat, quatre grands aigles funéraires sont situés sur les pendentifs et sont dressés sur des globes, ils soutiennent de leurs ailes déployées un disque solaire. Les aigles de Bagawat semblent assimilés à l'oiseau funéraire antique ramenant vers "l'astre resplendissant les âmes qui ont triomphé de la mort." (Pl.13) (Zibawi, 2003, p.25; Zibawi, 2005, p.32)

II- La boiserie:

Une icône au milieu de l'église de la Vierge Marie Haret El Rum, figure sur un registre en bois devant le haikal central représentant une grande croix double face. Sur la première face, on voit le Christ crucifié entouré des quatre animaux incorporels. Au-dessous de la croix deux aigles déploient leurs ailes au-dessus d'un dragon. Peinte par Anastasi El Rumi El Qoadsi en 1552 A.D (1836 ap. J.C) (Pl.14) (بتلر، 235 :2001 ؛ حلیم، 26 :2006 ؛ خليل، 26 :1994 ؛ نجيب، 88 :1979 ؛ 81 :1979 ؛ مسيحة،) (111-110 :2004)

Le même exemple se répète également à l'église de la Vierge Marie Halet El Hadid à Haret Zeweila. (بتلر، 232 :2001 ؛ البراموسى، 103-229 :1993 ؛ بهيج، 90 :2000)

Le musée du Louvre renferme deux panneaux fragmentaires rectangulaires en bois dont l'un est divisé en deux registres où on voit un aigle ailé déployant ses ailes, est placé entre deux animaux qui lui tournent le dos. Ce panneau date du 8^{ème}-9^{ème} siècle. (Pl.15) (Rutschowskaya,

⁴ Lutrin: terme dérivé du grec (mangilion) qui veut dire l'endroit spécialisé pour déposer la Bible. Il s'agit d'un meuble placé devant le haikal, qui se dresse sur quatre pieds, qui symbolise les quatre évangélistes. Il a été utilisé dans l'église orientale et occidentale après la disparition de l'Ambon, et en Egypte depuis le 14^{ème} siècle. (ملطي، 1979 : 386 ؛ يوسف، 2005 : 119 ؛ عوض الله، 1969 : 97-98 ؛ أثاناسيوس، 2004 : 138-148)

1986:118).L'autre découvert à Baouit représente un aigle à ailes déployées occupant le centre, son corps est vu de face, sa tête est retournée vers l'arrière. Deux éléments circulaire et triangulaire sont près de la patte gauche. Date du 7^{ème}-8^{ème} siècle ap.J.C.(Rutschowskaya, 1986:101)

Un autre panneau sculpté d'un aigle découvert dans l'église du monastère de St Jérémie à Saqqara, date du 6^{ème}-7^{ème} siècle et se trouve dans le musée copte. (Pl.16) (L'art copte en Egypte 2000 ans de christianisme, 2000:118; Gabra and Eaton-Krauss, 2007:71)

Un des fragments de l'iconostase de l'église d'Abou Seifein au vieux-Caire représente deux gazelles se tournant le dos,et deux aigles déployant leurs ailes entre les différentes plantes.(Pl.17)(Gabra and others, 2013:190)

III- Les tissus coptes:

Au musée copte, un fragment (4^{ème}-5^{ème} siècle ap. J.C) en lin tissé par des fils rouge, bleu et noir en laine représente un médaillon au centre duquel on voit un aigle déployant ses ailes. Il porte dans son bec une feuille de plante. (Pl.18) (20 :1944، ويسى) Au musée national du Moyen Âge à Paris, deux exemples de tapisserie présentent l'aigle, l'un naturaliste, l'autre schématique.Un exemple montre une tabula avec deux cadres de bordures successifs. Elle abrite un petit aigle pourpre, le corps est trois-quart vers la droite, les ailes de face sont déployées et écartées. La tête de profil vers la gauche est caractérisée par une forme plâte et un bec corchu. Elle date du 5^{ème}-6^{ème} siècle. (Pl.19)(Lorquin, 1992:234-235).

L'aigle apparaît dans les textiles exposées au musée du Louvre. L'un tient dans son bec une croix ansée (Du Bourguet, 1964:24) l'autre tient une couronne (Rutschowskaya, 1990:20).

Au Brooklyn Museum, une tapisserie en forme carrée indique un exemple rare, il s'agit d'un aigle héraldique avec ses ailes déployées dans une position sur deux bêtes qui sont des lions et une étoile se trouve dans les deux autres cadres comme forme géométrique. Elle date du 7^{ème}-8^{ème} siècle. (Pl.20) (Thompson, 1971:59)

IV- Les métaux:

Le musée copte renferme la fameuse statue en bronze (3^{ème}-4^{ème} siècle) d'un aigle romain aux ailes déployées, trouvée dans la forteresse de Babylone. Il se tient majestueux sur une corne d'abondance. En face de l'aile gauche se trouve une branche avec des feuilles gracieuses et des fruits minuscules. (Pl.21) (Gabra, 2005:86; Gabra and others, 2013:256)

On aperçoit au musée du Louvre un encensoir dit à l'aigle, presque identique à celui du musée copte celui d'Ahnas. Cet encensoir de grande dimension est formé d'une cassolette et d'un dôme ajouré. Les pieds et le sommet de l'objet sont décorés par des animaux. Trois lièvres supportent et présentent la partie inférieure tandis que l'aigle toutes ailes déployées surmonte l'ensemble. Il tient dans son bec une vipère .Les rinceaux végétaux, les palmettes et le plumage de l'oiseau sont rehaussés de lignes incisées. (Pl.22) (Benazeth,D., 1991:1601;www.louvre.fr/en, Benazeth, D., 2001:299)

V- La Poterie:

Dans le Brooklyn museum figure une jarre (6^{ème} siècle) fabriquée en terre-cuite. Le décor est typiquement copte, avec un aigle déployant ses ailes. (Pl.23) (www.brooklynmuseum.org).

VI- Les sculptures en pierre:

Le thème de l'aigle et son rôle psychopompe lui confère également un caractère funéraire. Comme le Christ veille sur les fidèles pour les délivrer du mal, l'aigle emporte les âmes vers les cieux. (Bennett, 2004:4). C'est probable que les coptes ont choisi l'aigle pour qu'il soit représenté sur les stèles funéraires comme signe de protection du défunt contre satan. (Lucchessi-Palli, 1991:2168).

Le musée égyptien de Louxor renferme une stèle funéraire découverte à la région thébaine (Madinet Habou) (6^{ème} -7^{ème} siècle) en calcaire. Elle se compose de deux registres. La partie supérieure indique un sommet arrondi décoré de deux bandes à motif de tresses. A l'intérieur se trouve un aigle, montré de front. (Pl.24) (Guide Musée d'Art Egyptien Ancien de Louxor, 1996:117; 92 :1986 (كتالوج متحف الأقصر للفن المصري القديم،

Le musée gréco-romain expose une stèle en calcaire , 3^{ème}-4^{ème} siècle. Elle possède un bord circulaire distingué par un fronton, composé de trois triangles interconnectés. Ce fronton est soutenu par deux colonnes, entre lesquelles paraît l'aigle. (Pl.25) (www.eternegypt.org). Le musée de la Nubie renferme une pierre tombale qui se compose d'une couronne. Un aigle se tient au centre. Son corps possède la forme d'une croix. (Pl.26) (Musée de la Nubie, 2006:63).

A part ces exemples, les musées internationaux exposent également différents exemples de stèles se référant à l'aigle. Au musée métropolitain, une stèle en calcaire, colorée en rouge (6^{ème}-7^{ème} siècle) représente une forme architecturale. Au centre, on trouve un arc au-dessus duquel se situe un grand oiseau ailé , et entre le pediment deux autres oiseaux qui représentent trois aigles. (Pl.27) (www.metmuseum.org).

Le dessin de l'aigle se multiplie sur différentes stèles qui se trouvent dans le musée britannique. L'une en grès et date du 5^{ème}-7^{ème} siècle. L'autre en calcaire, découverte dans le monastère d'Edfou, sculptée en relief avec deux sujets séparés par des inscriptions et entourée de feuilles de vigne. Le registre inférieur montre un aigle qui se tient sur une branche d'arbre, avec au-dessus de la tête une croix à l'intérieur d'une couronne, portant dans son bec une petite croix. (Pl.28) (www.britishmuseum.org; Lorquin, 1992:232; 280-109 :2015 (عبد الملك، La troisième stèle découverte dans le monastère de St Jérémie à Saqqara appartient au 6^{ème} siècle , elle se compose de deux registres. La partie supérieure représente le buste du défunt entouré des deux croix pattées, la partie inférieure un aigle déployant ses ailes entre quatre colonnes palmiformes. (Pl.29) (Lucchessi-Palli, 1991:2168; 88 :2015 (عبد الملك،

Plusieurs sculptures sont placées dans le musée copte. L'une grossièrement travaillée est en bon état de conservation. C'est un chapiteau divisé en trois zones inégales. La zone supérieure plus large porte un décor figuré : aux angles deux béliers à la tête trop grosse, entre ces béliers un aigle tourne la tête vers la droite. Son plumage est peint tout comme la toison des béliers. (Pl.30) (Zaloscer, 1948:55). Une autre pierre en calcaire du 7^{ème} siècle représente une paire d'aigles impériales symbole du triomphe, encadrant une couronne disposée autour d'une rosette à six pétales. (Pl.31) (L'Art copte en Egypte, 2000:135; Gabra, 2007:183).

Une pierre en calcaire a été découverte récemment en 2007 sculptée en haut relief du 6^{ème}-7^{ème} siècle ap.J.C. , dans l'église nord-est de l'ancienne ville d'Ansana. Elle représente un aigle sous une forme irrégulière. Il déploie ses ailes, avec des yeux perçants. Un collier ressemblant à une couronne entoure son cou. (3-2 :2009 (حسن،

Dans le couvent blanc, deux exemplaires représentent l'aigle. Le premier est une frise de l'abside est, celle du chœur faite d'éléments de pierres, des blocs mal assemblés, au milieu desquels se tient un aigle sans tête. (Pl.32) (Akhermann, 1976:55) Le deuxième est la niche (32) de l'abside sud, dans le transept. Elle représente une couronne de triomphe, sommée d'une croix où se tient

un aigle, aux ailes ouvertes, le corps de face et la tête tournée vers sa gauche.(Pl.33)(Akhermann, 1976:83; Hodak, 2008:231-235)

Dans le monastère d'Abu Maqar à Wadi El Natroun, un fragment en marbre a été découvert au 4^{ème}-7^{ème} siècle, il indique une forme architecturale qui se compose de deux arcs. Une croix maltesse figure à l'intérieur de chacun de ces arcs dont l'une est flanquée de deux aigles, l'autre de deux animaux. (c'est une sculpture non publiée.) (Pl.35)

Des aigles accompagnant des saints dans l'art copte:

St Jean et l'aigle:

L'aigle le plus connu dans le christianisme est celui de St Jean l'évangéliste. Il accompagne le saint dans toutes les illustrations pour les raisons suivantes:

1-Le symbole de l'aigle convient tout à fait à St Jean puisqu'il s'est élevé très haut dans la contemplation de la nature divine ainsi son inspiration très élevée. Son évangile commence donc ainsi: "Au commencement était le Verbe et le Verbe était tourné vers Dieu, et le Verbe était Dieu" (Jn1:1). Il se distingue également en parlant du Saint Esprit. (Garmmer, 1994:104; Ferugson, 1964:126; La Bible)

2-Il est comme l'aigle qui possède des yeux perçants, il dévoile les mystères de Dieu.

3-De plus, l'aigle est souvent interprété comme le symbole de la Résurrection et Jean est témoin privilégié du grand événement pascal. (السنكسار، ج2: 153؛ البابا شنودة الثالث، 2007: 86؛ وصفي، 2009:) (217-218؛ سعيد، 2016: 106؛ النسر الطائر وأورشليم السماوية، د.ت: 15)

4-Son symbole en tant qu'évangéliste dans la tradition de Tetramorphe est l'aigle, où le surnom "l'aigle de Patmos"⁶⁸ (l'aigle en référence au verset du livre de l'Apocalypse, qui apparente St Jean à un aigle).(Bougie, 2002. online: www.interbible.org)

Les illustrations et les icônes accompagnant St Jean figurant dans plusieurs églises coptes. On peut contempler dans le monastère de St Mina de Fum El Khalig, une peinture de St Jean, dans l'abside central du Haikal de Mari-Guirguis. Elle représente le Saint debout. Il tient dans la main gauche son évangile et une plume dans la main droite. L'aigle, auréolé de couleur noire, se tient à ses pieds. Peinte par Youhanna El Armany du 18^{ème} siècle ap.J.C. (Pl.36) (Shafik,2008:145; سعيد، 2016: 63-64)

Il est à noter que l'aigle figure dans les manuscrits coptes: Le premier manuscrit (1733) se trouve dans la librairie britannique à Londres. Il contient les quatre évangiles bohaïriques. St Jean est assis, l'aigle ailé portant dans son bec l'évangile ouvert, se tient devant lui. (Pl.37) (L'Art copte en Egypte, 2000:82-83) Le deuxième manuscrit date de l'an 1689 de l'ère des Martyrs, dans la bibliothèque patriarcale copte. (Atalla, 2000:40; (42: 2012؛ ابراهيم،

Le monastère de St. Paul à la mer rouge abrite un Gospel de St. Jean l'évangéliste. (Atalla,2000:188) Le Saint est représenté assis sur son chaire, un aigle déployant ses ailes se tient devant lui. (Pl.38) On peut lire une inscription arabe:

"وقف على دير البار أنبا بولا بجبل نمرة 1596."

St. Bacchus et l'aigle:

La vie de Saint Bacchus était liée à celle de Saint Serge. Ils étaient ou fabricateurs de montures de chevaux (30: 1979؛ حبيب، 178: 2001؛ بتلر،)ou commandants dans la cour de l'empereur

⁴ Patmos: l'île ou Saint Jean a été exilé par l'empereur Domitien (81-96) (259: 2013؛ اسكندر،)

Maximianus. Comme ils étaient chrétiens, l'empereur les envoya à Antioche, roi de la Syrie pour les martyriser. En effet, Bacchus fut décapité à Rasafa dans le désert syrien près de l'Euphrate en 303. Le corps fut jeté dans l'eau. Par miracle, le corps fut retrouvé au bord de l'Euphrate gardé par un lion et un aigle.

Une seule icône présente ce Saint à l'église de St Sergius au vieux Caire.

D'après ce qui précède nous pouvons conclure en disant que le symbole de l'aigle occupe une importance spectaculaire dans l'art gréco-romain : emblème de Rome et surtout dans l'art copte. Ce rapace incarne la violence, la méchanceté, la rapidité mais aussi l'espérance, la vigilance, la régénération de la jeunesse, la Résurrection et l'Ascension du Christ. Il rassemble donc tous les pouvoirs bénéfiques ou maléfiques selon le contexte.

D'ailleurs l'aigle figure parmi les quatre créatures incorporelles qui soutiennent le trône du Christ ce qui est remarquable dans la plupart des églises et d'après les dernières découvertes du monastère El-Sourian 2016.

Il résulte que des études ont démontré que l'aigle a été représenté sur les pierres tombales comme indice de son importance funéraire mais nous avons essayé de prouver qu'il a été également concrétisé sur diverses illustrations, sur des icônes, des fragments de sculptures en pierres, en bois, en poterie, sur la tapisserie, sur les métaux.

Cette importance nous motive à nous intéresser à l'étude de l'art copte et de ses symboles, dans le but de préserver notre patrimoine, notre héritage exceptionnel.

Liste des abréviations et des périodiques:

Lv: Lévitiques	Mch: Michée
Dt: Deutéronome	Jb: Job
Pv: Proverbes	Es: Esaie
Ps: Psaumes	Ez: Ezéchiel
Ha: Habkhouk	Jr: Jérémie
Dn: Daniel	Jn: Jean
Ap: Apocalypse	

CoptEnc: Coptic Encyclopedia.(New York)

Bulletin ARCE: Bulletin of American Research center in Egypt.

BIFAO: Bulletin de L'Institut Français d'Archéologie Orientale.(Le Caire)

MIFAO: Mémoires de l'Institut français d'Archéologie Orientale.

Bibliographie

Atalla, N.S.(n.d) Coptic Art (Sculpture-Architecture), Vo.II, Lehnert& Landrock, Cairo-Spain,.

Atalla, N.S.(n.d)Coptic Icons I, Lehnert & Landrock publishing, Cairo.

Atalla, N.S.(2000) Illustrations from Coptic Manuscript, Lehnert& Landrock, Cairo-Spain.

Akermann, Philippe S.J.(1976) Le décor sculpté du couvent Blanc (Niches et Frises), Bibliothèque d'études coptes, Tome XIV, IFAO, Le Caire.

Beker, Udo(1994)The Continuum Encyclopedia of symbols, Translated by Lance W. Garmer, Continuum New York-London, Printed in Spain.

Benazeth, D. (1991) Metalwork-Coptic, CoptEncy, Vol.5, Macmillan Publishing Company, New York.

Benazeth, Dominique (2001) Catalogue général du Musée Copte du Caire 1-Objets en Métal, IFAO, Le Caire.

- Bennet, Vandy (2004) Coptic Funerary Stelae in the metropolitan Museum of art, Inq Journal, Vol.I, Issue one.
- Biedermann, Hans (1992) Dictionary of Symbolism, Translated by James Hulbert, USA Press.
- Bolman, Elizabeth S. (2005) The Newly Discovered Paintings in Abu Serga, Babylon, Old Cairo: The logos Made visible, Bulletin ARCE, Number 190, Cairo.
- Capuani, Massimo (2002), Christian Egypt (Coptic Art and Monuments Through two Millennia), AUC Press, Cairo.
- Cauville, Sylvie(1995) Le Temple de Dendera, Bibliothèque générale, IFAO, T. XII, Le Caire.
- Charalambia, Coquin (1991) Church of Abu Sayfan, CoptEncy, Vol. III, Macmillan Publishing company, New York.
- Chevalier, Jean et Gheebant, Alain (1995) Dictionnaire des symboles (Mythes- Rêves- Coutumes- Gestes- Formes- Figures- Couleurs- Nombres), Robert Laffont, Bouquins, Paris.
- Cirlot, J.E. (1971) A Dictionary of Symbols, Translated by Jack Sage, second Edition, Redwood Press limited, Great Britain.
- Clédat, Jean (1999) Le monastère et le nécropole de Baouit, MIFAO III, IFAO, Le Caire.
- Cooper, J.C.(1992) An illustrated Encyclopedia of traditional Symbols, second print, Thames and Hudson LTD, Germany.
- Coptic Egypt (1984), Printed in A.G. Gobas S.A., Spain.
- Du Bourguet, Pierre, (1964) Musée national du Louvre catalogue des étoffes coptes I, Editions des musées nationaux, Ministère d'Etat-Affaires culturelles.
- Favreau, R. (1991) "Le Thème iconographique du lion dans les inscriptions médiévales", compte rendu des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 135ème année, n.3.
- Ferguson, George (1961) Signs & Symbols in Christian Art, Oxford University Press, London-Oxford-New York.
- Hodak, Suzana, (2008) Snapshots on the sculptural Heritage of white monastery of Sohag The Wall Niche in :Christianity and Monasticism in Upper Egypt, vol I, (Alkhmim and Sohag), Edited by Gawdat Gabra and Hany N. Takla, A Saint Mark Foundation book, The AUC Press, Cairo.
- Gabra, Gawdat, (2005) Le Caire (Le Musée copte- Les Anciennes églises), Traduction française de Hoda R.Khouzan et Marguerite Rassart- Deberggh, Egyptian International Publishing Company –Longman, Nubar printing House, Cairo.
- Gabra, Gawdat and Marianne Eaton-Krauss (2009) The Treasures of Coptic Art, AUC Press, Cairo-New York.
- Grooth, M. and Van Moorsel, Paul (2000) The lion, the calf, the man and the eagle I Early Christian and Coptic Art, in: called to Egypt Nederlands. Istitut Voor Het Nabije Oastern, Leiden.
- Guide Musée d'Art Egyptien Ancien de Luxor, (1996) ministère suprême des Antiquités, Le Caire.
- Houlihan, Patrick F. (1998) The birds of Ancient Egypt, AUC Press, Cairo.
- Julien , Nadia, (1997) Grand Dictionnaire des symboles et des Mythes (Un ouvrage de reference illustré), Marabout-Aller, Belgique.
- Jones, Angela Milward, (2006) Conservation of the medieval wall painting in the church of Sts sergius and Bacchus (Abu Serga), ARCE bulletin, n.190, Cairo.
- Kupelia, Mary Missak, (2010) A comparative study of the New Testament Scenes in Coptic monastic churches, Faculty of Tourism and Hotels, Helwan University, vol.I, Unpublished PHD, Cairo.

- Kupelia, Mary M., (2013) "On the four apocalyptic creatures in Coptic art", in: From old Cairo to the new world (Coptic studies presented by Gawdat Gabra on the occasion of the sixty-fifth birthday), Edited by Youhanna Nessim Youssef and Samuel Maawad, Peeters, Leuven, Paris-Belgium.
- L'église de Sts Sergius où la Sainte Famille vivait pendant sa fuite en Egypte, (2009) Le Caire.
- Leroy, Jules, (1976) Le programme décoratif de l'église de Saint Antoine du désert de la mer rouge, BIFAO 78, Le Caire.
- Leroy, Jules, (1978) Le programme décoratif de l'église de Saint Paul de la mer rouge, BIFAO 78, Le Caire.
- Lorquin, Alexandra, (1992) Les tissus coptes au musée national du Moyen Age (Themes de Clury)- catalogue des étoffes égyptiennes de lin et de laine, de l'antiquité tardive aux premiers siècles de l'Islam, Réunion des musées nationaux, Paris.
- Lucchessi-Palli, Elisabetta, (1991) Symbols in Coptic Art:Eagles, *coptEncy*, Vol.7, Macmillan publishing company, New York.
- Lyster, William, (1999) Monastery of St Paul, ARC in Egypt, Inc, Cairo.
- Musée de la Nubie, (2006) Ministère de la culture-conseil supérieur des Antiquités-Secteur des musées, Dar El Kutub, Printed by SCA, Cairo.
- O'Leary, De Lacy Evans, (2000) The Saints of Egypt in the Coptic Calendar, translated by Michael Maki Alexander, Harmony publisher, Cairo.
- Rutschowskaya, Marie-Hélène, (1986) Catalogue des Bois de l'Egypte Copte, Ministère de la culture, éditions de la Réunion des musées nationaux, Paris.
- Rutschowskaya, Marie-Hélène (1990), Tissus coptes, Editions Adam Brio, Paris-Italie.
- Sadek, Ashraf et Bernadette, (2003) "Petit guide Hagiographique pour la visite de l'église Saint Antoine", *le monde copte*, n.33.
- Shafik, Mamdouh, (2008) The Coptic Icosns in St Mina Monastery in Fum Al Khalig Cairo, Metropole Advanced Printing, Cairo.
- Sharaf El-Deen, Rehab Moustafa Kamal Hussein, (2008) Coptic Monuments of Pagan sites in Egypt and utilizing them in the field of religious tourism, Master unpublished, Faculty of Tourism and hotels, Alexandria.
- Tillie, Michel, (2014) la langue symbolique et les églises, commission d'art sacré, CDAS Arras edition.
- The Catholic Encyclopedia, (1910) vol.III, Robert Appleton company, New York.
- Thompson, Deborah, (1971) Coptic textiles in the Brooklyn museum, The Brooklyn Museum, New York.
- Van Moorsel, Paul, (1991) Christian subjects in Coptic art: Tetramorph, *CoptEncy*, vol.2, Macmillan publishing company, New York.
- Van Moorsel, Paul, (1991) Dayr Anba Antunius: wall-aintings, *coptEncy*, vol.3, Macmillan publishing company, New York.
- Van Moorsel, Paul, (1994), The Icons, Supreme Council of Antiquities Press, Cairo.
- Van Moorsel, Paul, (1995) Les peintures du monastère de St Antoine Père de la mer rouge, Publications de l'IFAO, Le Caire.
- Van Moorsel, Paul, (2000) "Les travaux des peintures coptes à St Antoine" in: Called to Egypt 30, (collected studies on painting in Christian Egypt), Nederlands-Leiden: Institut NoorHet Nabije astern.
- Zaloscer, H., (1948) Une collection de pierres sculptées au musée copte du vieux-Caire (Collection Abbas El-Arabi), Publications de la société d'archéologie copte, Le Caire.

- Zayed, Mostafa Said, (2013) Les oiseaux dans l'écriture égyptienne ancienne: Etude lexicographique d'un genre animalier, mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en histoire, Université de Québec, Montréal.
- Zibawi, Mahmoud (2003) Images de l'Egypte chrétienne (Iconologie copte), Editions A&J. Picard, Milano, Paris.
- Zibawi, Mahmoud (2005) Bagawat (Peintures Paléo-chrétiennes d'Egypte), Editions A&J. Picard, Paris.

المراجع العربية

- الكتاب المقدس.
- ابراهيم، سمية حسن محمد (2012) المخطوطات القبطية، القاهرة.
- أبو بكر جلال أحمد (2011) الفنون القبطية، مكتبة الأنجلو المصرية، القاهرة.
- أثاناسيوس (2004) الكنيسة ميناها و معناها، دار نوبار للطباعة ، القاهرة.
- أحمد، أحمد عبد الرزق ومحمد ابراهيم على سيد وشيرين صادق الجندى (2011) الإرشاد السياحي (تحف مختارة من متاحف مصر الأثرية) ، جامعة عين شمس ، القاهرة.
- اسكندر، ميخائيل مكسى (2013) بستان القديسين بلاديوس و جيروم (جزآن) أقوال الأباء وتأملاتهم الروحية، ج1، مكتبة المحبة، القاهرة.
- البراموسى، بولا (1993) الكنائس والأديرة الأثرية بحارة زويلة، رسالة دكتوراه غير منشورة، معهد الدراسات القبطية ، قسم الآثار ، القاهرة.
- السنكسار (1978) ج1، ط3، القاهرة، مكتبة المحبة .
- النسر الطائر و أورشليم السمائية (د.ت) كنيسة العذراء والقديس يوحنا الحبيب بجناكليس، الأسكندرية.
- بتلر، ألفريد (2001) الكنائس القبطية القديمة فى مصر، ترجمة ابراهيم سلامة ابراهيم، ج1، الهيئة المصرية العامة للكتاب ، القاهرة.
- بطرس، ميلاد زكى (1977) حيوانات فى سير القديسين ، المطبعة التجارية الحديثة، القاهرة.
- بطرس، رامز وديع (2001) البازيليكا المسيحية داخل معبد دندرة، أسبوع القبطيات الحادى عشر، كنيسة السيدة العذراء بروض الفرج، القاهرة.
- بهى الدين، دعاء محمد، الرمزية و دلالتها فى الفن القبطى، رسالة ماجستير غير منشورة، كلية الآداب، جامعة الأسكندرية، قسم الآثار، الأسكندرية.
- بهيج ميخائيل (2000) حالة الحديد معجزة و تجديد ، السلام للطباعة، القاهرة.
- تودرى ، بولين، (2010) النسر فى الفن القبطى فى القرون المسيحية الأولى ، المؤتمر الدولى الأول للدراسات القبطية فى مكتبة الأسكندرية بعنوان "الحياة فى مصر خلا العصر القبطى " ، الأسكندرية.
- جمال ، صليب (2002) كنيسة الشهيد العظيم أبى سيفين (فن و تاريخ و روحانية)، مطبعة الأنبا رويس ، القاهرة.
- جودة، عبد العزيز أحمد (د.ت) دراسات فى تاريخ الفنون ، دار فنون للطباعة ، القاهرة.
- حبيب، رؤوف (د.ت) الطاؤوس و النسر فى الفن القبطى ، مكتبة المحبة، القاهرة.
- حبيب، رؤوف (1979) الموجز التاريخى عن الكنائس القبطية القديمة بالقاهرة ، مكتبة المحبة، القاهرة.
- حسن ، أشرف سيد محمد، (2009) نقش قبطى نادر لنسر من الحجر لم يسبق نشره ، مجلة الاتحاد العام للأثريين العرب ، القاهرة.
- حليم، جورج نادر، (2006) البطريركية التى لا تنسى ، شركة النعام للطباعة ، القاهرة.
- داود، جرجس (2002) الرموز و الرمزية فى الفن القبطى ، مجلة معهد الدراسات القبطية (بمناسبة العيد الأربعين لتأسيس أسقفية التعليم و المعاهد الدينية)، معهد الدراسات القبطية، القاهرة.
- خليل، مرقس عزيز(1994) الآثار المسيحية بمصر ، ج1: أهم الكنائس و الأديرة بالقاهرة ، مطبعة الأنبا رويس الأوفست بالعباسية ، القاهرة.
- خليل، مرقس عزيز (1995) القديس العظيم الشهيد فيلوباتير مرقوريوس الشهير بأبى سيفين (سيرته- معجزاته و كنيسته الأثرية بمصر القديمة) ، الأنبا رويس للأوفست بالعباسية ، القاهرة.
- رياض، فائق ادوارد (1991) الأماكن الأثرية بالكنيسة القبطية ، مطبعة مدارس الأحد، القاهرة.
- سرجيوس، سرجيوس (2005) أعرف كنيستك ، بيتر للطباعة ، القاهرة.

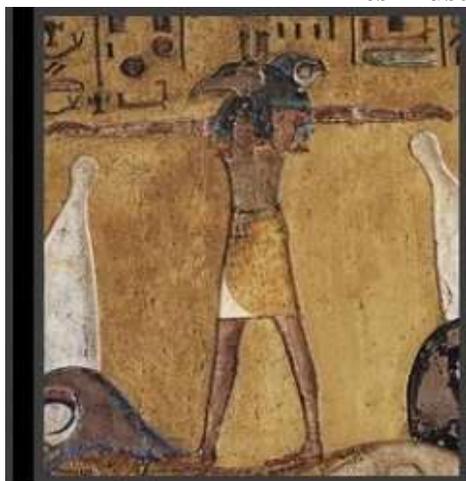
- سعید، یوستینا صبحی نجیب، (2016) تمثیل العلاقة بين بعض القديسين بالحيوانات و الطيور و رمزيتهم فى الفن القبطى (دراسة فنية أثرية)، كلية السياحة و الفنادق، جامعة الإسكندرية، رسالة ماجستير غير منشورة ، قسم الإرشاد السياحى، الإسكندرية.
- سميكة باشا، مرقس (1932) دليل المتحف القبطى و أهم الكنائس و الأديرة الأثرية ، المطبعة الأميرية ، ج1-ج2 ، القاهرة.
- سيرينج ، فيليب (1992) الرموز فى الفن و الأديان والحياة، ترجمة عبد الهادى عباس ، دار دمشق للطباعة و النشر، سوريا.
- شعراوى ، عبد المعطى، (1982) أساطير أغريقية (الجزء الأول أساطير البشر)، الهيئة العامة للكتاب ، القاهرة.
- البابا شنودة الثالث (2007) مقدمة مبسطة للأناجيل الأربعة ، ط3 ، الكلية الأكليريكية، القاهرة.
- عبد البديع، مدحت (2010) المعجم المصور للمصطلحات الأثرية (الحضارة المصرية فى العصر البيزنطى القبطى)، مركز توثيق التراث الحضارى و الطبيعى.
- عبد الشهيد، سميحة (2001) وحدة الفن القبطى، أسبوع القبطيات الحادى عشر، كنيسة العذراء بروض الفرج، القاهرة.
- عبد العزيز، ايمان أحمد محمود، (1984) دراسة فن النسيج القبطى مع الاهتمام بمجموعة متحف الإسكندرية، رسالة ماجستير غير منشورة، كلية الآداب قسم الآثار، جامعة الإسكندرية ، الإسكندرية.
- عبد الملك، أميرة ميخائيل (2015) الصليب فى الفنون الكبرى القبطية (النحت و الجداريات) : الشكل و المدلول ، رسالة ماجستير غير منشورة ، كلية الآداب قسم الآثار و الدراسات اليونانية و الرومانية ، جامعة الإسكندرية.
- عوض الله ، منقوريوس (1969) منارة الأقداس فى شرح طقوس الكنيسة القبطية و القداس، الكتاب الأول ، ط2، المطبعة التجارية الحديثة ، القاهرة.
- فيرجستون ، جورج (1964) الرموز المسيحية و دلالتها ، ترجمة يعقوب جرجس نجيب.
- قاموس الكتاب المقدس، (1964) ، مكتبة المشعل الانجيلية ، بيروت.
- كتالوج متحف الأقصر المصرى القديم (1986) ترجمة عبد العزيز صادق ، مركز البحوث الأمريكى و المعهد الفرنسى للآثار الشرقية ، القاهرة.
- كمال، سامح (1988) الحيوانات و الوحوش فى حياة رجال الله ، مكتبة المحبة ، القاهرة.
- لمعى، جمال (1995) استمرارية رموز الفن القبطى فى الفن الشعبى المعاصر، أسبوع القبطيات الخامس، كنيسة العذراء بروض الفرج ، القاهرة.
- مسيحة، حشمت (2004) أمثلة لبعض كنائس القاهرة و الوجه البحرى : كنيسة القديسة العذراء مريم المعروفة باسم المغيثة بحارة الروم بالعزبوية بالقاهرة ، موسوعة من تراث القبط ، ج3 (الآثار و الفنون و العمارة القبطية)، دار القديس يوحنا الحبيب للنشر.
- مجمع رهبان الدير (2013) الكنيسة الأثرية بدير القديس العظيم الأنبا أنطونيوس بالبحر الأحمر. ملطى، تادرس يعقوب (د.ت) رؤيا يوحنا اللاهوتى ، كنيسة مار جرجس بسبورتنج، الإسكندرية.
- ملطى، تادرس يعقوب (1979) الكنيسة بيت الله ، كنيسة مار جرجس بسبورتنج، مطابع رمسيس ، الإسكندرية.
- ملطى، تادرس يعقوب (1981) حزقيال ، كنيسة مار جرجس بسبورتنج، الإسكندرية.
- نجيب ، عاطف (2010) النوبة فى العصر القبطى ، مجلة راكوتى ، العدد الأول ، جمعية مارينا بالإسكندرية.
- نصر، حنان ميخائيل يوسف (2008) تطور عمارة الطراز البازيليكى فى مصر فى العصر الرومانى ، رسالة ماجستير غير منشورة ، كلية الآداب قسم الآثار، جامعة طنطا.
- وصفى ، مكسيموس (2009) الرسل الاثنا عشر، كنيسة السيدة العذراء محرم بك ، الاسكندرية.
- ويسى ، ألن (1944) المنسوجات المصرية من القرن الثالث إلى الثامن الميلادى ، تعريف محمد عبد العزيز مرزوق، دليل معرض الآثار القبطية (تحت رعاية حضرة صاحب الجلالة الملك)، مطبعة للمعارف و مكتبتها بمصر ، جمعية الآثار القبطية ، القاهرة.
- يوسف ، سامر سمير (2005) تأثير الاتجاهات العقائدية على تصميم الكنيسة فى مصر ، رسالة ماجستير غير منشورة ، كلية الفنون الجميلة ، قسم العمارة، جامعة حلوان، القاهرة.

Sitographie:

- Bougie, Pierre, l'aigle symbolise Jean (Symboles bibliques), chronique n.19, 202 (online: www.interbible.org accès le 27/1/2017)
- Soued, Albert, Les symboles dans la Bible "L'aigle et le lion", (online: www.soued.chez.com/aigle.htm accès le 25/12/2016)
- <http://www.unesco.org/le-musée-nubien-dassouan-egypte/fr/2> (accès le 24/12/2016)
- <http://antiquites.bibalex.org> (accès le 5/11/2014)

- www.louvre.fr/en (accès le 13/1/2017)
- www.brooklynmuseum.org (accès le 14/1/2017)
- www.metmuseum.org (accès le 14/1/2017)
- www.coptic-cairo.com/museum (accès le 5/1/2017)
- www.eternalegypt.org (accès le 6/11/2014)
- www.joannlansberry.com (accès le 20/1/2017)
- www.fr.wikitionary.or (accès le 15/1/2017)
- www.britishmuseum.org (accès le 15/1/2017)

Les Illustrations



A



B

Pl.1 (A) Une illustration du temple d'Ibis dans l'oasis d'El Kharga montre le dieu "Antywey".
(www.joannlansberry.com)

Pl.2 (B) Une lampe représente Zeus assis sur l'aigle. (www.britishmuseum.org)



A

B

Pl.3 (A) La représentation du Pentocrator soutenu par les 4 animaux incorporels dans le monastère de Saint Thomas (*Coptic Egypt*, 1984 :95)

Pl.4 (B) La représentation du Pentocrator soutenu par les 4 animaux incorporels dans le monastère de Saint Paul. (Lyster, 1999:49)



A



B

Pl.5 (A) La niche du monastère de Saint Jérémie à Saqqara.(Atalla,n.d:23)

Pl.6 (B) La représentation de Jésus Christ trônant soutenu par les 4 animaux incorporels dans le monastère de Saint Mina de Fum Al Khalig (Shafik, 2008 :140).



A



B

Pl.7 (A) L'abside de l'église des Sts Serguis et Bacchus au Vieux- Caire.

Pl.8 (B) L'abside découvert en 2016 dans l'église de la Vierge Marie à Deir El Sourian.



A



B

Pl.9 (A) Une représentation rare dans la chapelle de " Desis" dans le monastère de Saint Antoine (Leroy, 1976 : 375)

Pl.10 (B) l'Ambon de l'église de la Vierge Marie El Zahabiya et de St Jean à Zakazik, indique un aigle déployant ses ailes.



A

B

Pl.11 (A) Peinture d'un aigle déployant ses ailes aureolé se trouve dans la chapelle XXXII, niche gauche du monastère de St Apollon à Baouit .(Clédat, 1999:27)

Pl.12 (B) L'aigle et le serpent dans l'abside de l'église d'Abu Seifein (جمال، 2002 :17-2).



A

B

Pl.13 (A) L'aigle dans la coupole d'El Bagawat. (Zibawi, 2005 : 33)

Pl.14 (B) Icône au milieu de l'église de la Vierge Marie Haret El Rum.



Pl.15 Panneau en bois qui représente un aigle ailé entre deux animaux. (Rutschouscaya, 1986 :118)



A



B

Pl.16 (A) Un panneau sculpté d'un aigle découvert dans l'église du monastère de St Jérémie à Saqqara. (L'art copte en Egypte 2000 ans de christianisme, 2000:118)

Pl.17 (B) Un des fragments de l'iconostase de l'église d'Abou Seifein. (Gabra and others, 2013:190)



A

B

Pl.18 (A) Un fragement en lin où on voit un aigle déployant ses ailes.
(www.eternaegypt.org)

Pl.19 (B) Une tapisserie représentant un aigle au musée national du Moyen Age. (Lorquin, 1992: 235)



A



B

Pl.20 (A) Une tapisserie indique un aigle héraldique. (Thompson,1971: 59)

Pl.21 (B) La statue en bronze d'un aigle romain. (www.coptic-cairo.com/museum)



A



B

Pl.22 (A) L'encensoir dit à l'aigle au musée du Louvre. (www.louvre.fr/en)

Pl.23 (B) Une jarre copte décorée d'un aigle. (www.brooklynmuseum.org)



A



B



C

Pl.24 (A) Stèle funéraire au musée de Luxor. (Guide musée d'Art Egyptien de Louxor, 1996: 117)

Pl.25 (B) Stèle funéraire au musée Copte. (www.eternegypt.org)

Pl.26 (C) Stèle funéraire au musée de la Nubie.. (Musée de la Nubie, 2006: 63)



A



B



C

Pl.27 (A) Stèle funéraire au musée Metropolitain. (www.metmuseum.org)

Pl.28 (B) Stèle funéraire au musée Britannique. (www.britishmuseum.org)

Pl.29 (C) Stèle funéraire au musée Britannique.. (www.britishmuseum.org)



A



B

Pl.30 (A) Chapiteau divisé en trios zones inégales dans le musée Copte. (Zaloscer, 1948: 55)

Pl.31 (B) Une sculpture représentant une paire d'aigles impériales. (www.eternegypt.org)



Pl.32 Une frise de l'abside est, dans le Couvent Blanc. (Akhermann,1976:55)



A

Pl.33 (A) Chapiteau divisé en trois zones inégales dans le musée Copte.
 (Akhermann,1976:83)



B

Pl.34 (B) Une sculpture représentant une paire d'aigles impériales.



Pl.35 Une sculpture représentant une paire d'aigles impériales.



A



B



C

Pl.36 (A) La peinture de St. Jean dans le monastère de St.Mina de Fum El-Khalig.
 (Shafik,2008: 145)

Pl.37 (B) Manuscrit représentant St.Jean avec l'aigle. (L'art Copte en Egypte,2000:83)

Pl.38 (C) Un Gospel de St.Jean l'évangéliste.. (Atalla,2000:188)